

«Il faut avoir beaucoup joué Beethoven pour ne pas le jouer comme tout le monde...»

Daniel WEISSMANN

**2** L'Orchestre philharmonique est la deuxième institution culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

**Les projets du nouveau directeur général de l'OPRL**

# Le nouveau directeur défendra l'orchestre

Il l'a choisi, il l'aime déjà. Daniel Weissmann, le nouveau directeur de l'OPRL est prêt à développer mais aussi à défendre l'institution.

## ● Marie-Françoise GIHOUSSE

**A** lors qu'il quitte, à Dijon, un jeune orchestre (l'Orchestre Dijon Bourgogne) qui vient de connaître une crise financière qui a failli conduire à sa disparition, Daniel Weissmann, le nouveau directeur de l'Orchestre philharmonique royal de Liège prépare son arrivée chez nous. Il sait bien sûr que dans la situation actuelle, les institutions culturelles sont toujours fragilisées. Mais il croit en l'orchestre et veut élargir son répertoire et son rayonnement dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous l'avons rencontré lors de son passage à Liège.

### 1. Pourquoi Liège ?

«L'orchestre est connu et a un profil assez original», nous confie-t-il. Ce qu'il aime ? Sa couleur franco-belge très marquée mais aussi sa relative jeunesse – un peu plus de cinquante ans à peine – et la trace persistante des musiciens qui y ont joué ou l'ont dirigé comme Pierre Bartholomée ou Manuel Rosenthal qui étaient tous deux également des compositeurs. «On sent l'histoire de cet orchestre dans sa musique, dans son caractère, sans brutalité.»

### 2. Élargir le répertoire

Mais Daniel Weissmann voit aussi les défauts quand il y en a... «Je pense que l'orchestre doit jouer plus souvent les grands classiques du répertoire. Il faut avoir beaucoup joué Beethoven pour ne pas le jouer

comme tout le monde...» Côté répertoire toujours, Daniel Weissmann compte bien profiter aussi de la présence du directeur musical, le Viennois Christian Arming, dont le contrat vient justement d'être renouvelé. «C'est un pur produit de l'école autrichienne. Ça tombe bien car, il amène quelque chose de différent à l'orchestre mais en même temps est lui-même confronté à un répertoire qui n'est pas le sien. C'est enrichissant pour tout le monde.»

### 3. Orchestre symphonique et opéra

À Dijon, l'orchestre avait un rôle lyrique, à l'opéra, et un rôle symphonique. Or, en Fédération Wallonie-Bruxelles – comme au plan fédéral d'ailleurs – les fusions entre orchestres et opéras sont souvent évoquées en ces temps difficiles... «Je n'ai pas de mission, je tiens à rassurer. Et si on met la pression, j'ai des arguments musicaux et sociaux à faire valoir. D'autant que j'ai vécu, à Dijon, des choses très violentes à ce niveau. J'estime qu'artistiquement, ce sont deux types d'orchestres très différents. Le rôle d'un orchestre lyrique est très typé. Dans la fosse, les musiciens doivent d'abord avoir une grande capacité d'adaptation aux chanteurs.»

### 4. Élargir encore l'audience

Même si à son arrivée, la saison 2015-2016 est déjà bien avancée, Daniel Weissmann, veut déjà y mettre son grain de sel. «Je veux déjà essayer d'aller plus encore vers l'ex-

térieur, commencer à développer des partenariats avec des salles, des écoles, des publics à travers toute la Fédération Wallonie-Bruxelles. Mais il faut me laisser le temps de rencontrer les gens.» A Dijon, Daniel Weissmann a développé des projets avec certains quartiers, y créant des orchestres de jeunes. Avec l'hôpital universitaire aussi pour les malades et le personnel. Et naturellement dans les écoles. Des projets qui pourraient trouver un écho chez nous.

**5. Quels moyens ?** On le sait, les moyens financiers sont et resteront limités. Daniel Weissmann a beaucoup travaillé dans le domaine du mécénat qu'il connaît très bien. Et il croit aux partenariats avec le monde de l'entreprise.

**6. Pour tous** Outre la politique discographique de l'OPRL qu'il compte poursuivre, Daniel Weissmann a aussi des projets numériques. Et il rêve même d'une salle numérique qui puisse mettre le travail de l'OPRL vraiment à la portée de tous et partout. Avec les outils d'aujourd'hui ! ■

«J'estime qu'artistiquement, un orchestre lyrique et un orchestre symphonique sont très différents.»

# Il y a directeur et directeur...

**D**aniel Weissmann remplacera, au début de l'année prochaine, Jean-Pierre Rousseau à la tête de l'Orchestre philharmonique de Liège au titre de directeur général. C'est en 1999 que le poste de directeur général a été créé. Auparavant, le directeur musical (le « chef ») assurait également la fonction de directeur général, ainsi Pierre Bartholomée avait été seul maître à bord pendant 22 ans ! Désormais, les deux fonctions sont clairement dissociées.

Depuis septembre 2011, c'est le Viennois Christian Arming qui assure la direction musicale de l'OPRL. Il a succédé au court mandat de François-Xavier Roth. Louis Langrée puis Pascal

est le directeur musical de l'orchestre.

Rophé l'avaient précédé.

Contrairement au directeur gé-

néral dont la présence constante est nécessaire à la bonne marche de l'entreprise culturelle qu'est devenu l'orchestre, le directeur artistique n'est pas là en permanence. Il doit diriger un certain nombre de concerts par an et participe naturellement et complètement à l'élaboration des saisons de l'orchestre, avec le directeur général. Il donne aussi sa couleur à l'orchestre.

L'entente entre les deux hommes est donc impérative. Manifestement, entre Daniel Weissmann – qui est lui-même violoniste et a fait partie d'un orchestre – et Christian Arming, ça se passe plutôt bien. Et la présence (jusqu'en 2018) de Christian Arming à la direction musicale a pesé positivement lorsque Daniel Weissmann a choisi de postuler au poste de directeur général. ■

**M.F.G.**

## L'orchestre de la Fédération

On l'appelle souvent et simplement l'orchestre de Liège. Pourtant, il y a longtemps que la formation symphonique, créée en 1960 par Fernand Quinet alors directeur du Conservatoire de Liège est désormais et principalement dépendante de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'orchestre est même la seule formation symphonique de la Fédération. Il est aussi en terme d'emplois et de subsides (près de 8 700 000 euros par an) la seconde entreprise culturelle de la Fédération derrière l'Opéra royal de Liège. Il emploie une centaine de musiciens.

Ajoutons encore que l'orchestre est également soutenu – dans une moindre mesure – par la Ville de Liège et la Province.

L'orchestre se déplace régulièrement à travers la Fédération, en Flandre et à l'étranger, il donne quelque 80 concerts par an dont la moitié à Liège.

Son point d'attache est la salle philharmonique qui, depuis sa rénovation totale en 2000, est gérée par l'OPRL. Auparavant, cette salle, partie intégrante du Conservatoire royal de Liège dépendait des bâtiments scolaires. La gestion de la salle philharmonique est donc également du ressort du directeur général. ■

**M.F.G.**